

Proposition d'attribution des mains sur *Voss.Lat.O41*

VLACHOU-EFSTATHIOU Malamatenia

juin 2022

De Meyier, dans son Catalogue des *Codices Vossiani Latini in octavo*¹, et plus particulièrement dans la notice du manuscrit 41, se contente de décrire les principales mains en laissant une brève note sur les mains à gloses multiples : .Néanmoins, l'attribution et la caractérisation des mains sont de la plus haute importance pour les manuscrits glosés et contribuent à l'"archéologie du corpus" composé de différentes strates superposées².

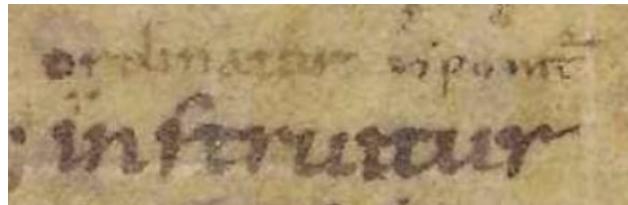
I Critères d'attribution

Tout en essayant de distinguer les différentes mains des glossateurs du manuscrit, tous les critères présentés ci-dessous ont été pris en considération afin d'établir des groupes cohérents. Le but n'était pas de créer un ordre hiérarchique d'importance, mais plutôt des mouvements dans le temps, des différentes "campagnes" d'annotation³, en tenant compte de l'usage étendu du manuel d'Eutyches pendant au moins

1. Karel A De Meyier, *Codices vossiani latini*, t. 16, 1973,p.80-81

2. Franck Cinato, *Priscien glosé*, t. 41, 2015,p.257. « Dans la problématique des gloses in situ, il faut comprendre les strates comme les couches d'ajouts postérieurs dues à la transmission horizontale. Elles se superposent selon une chronologie relative d'ajouts identifiables par l'écriture des glossateurs (les mains). Suivant cette formalisation, seules les gloses de première main (d'autant plus quand c'est le copiste lui même qui les ajoute) sont le résultat de la transmission verticale proprement dite, de modèle à copie. »

3. *Ibid.*,p.215 « l'éditeur notera aussi ponctuellement tous renseignements utiles à l'intelligibilité de la glose en question, notamment si les explications d'un même lemme sont de plusieurs mains. Il faudra alors caractériser chacune des écritures (m₁, m₂, m₃ etc.), de manière à établir une chronologie relative entre elles.[...]D'autre part, toujours en raison de la longévité du livre, les glossateurs se sont succédé à des moments différents de son histoire, avec pour conséquence que des explications d'époques



(a)



(b)

FIGURE 1 – (a) folio 2r. Disposition normale et attendue de deux gloses qui s'ensuivent dans le temps : La main A à gauche, la main B à droite (b) folio 3v. Disposition trompeur des gloses. En bas à droite, lemme *fateor* : Main A à gauche, main B à droite comme attendu, en haut à droite, lemme *pollicenor* : la main A ayant écrit légèrement à droite, la main B a exploité l'espace qui s'ouvre à gauche, étant donnée qui a voulu glosé également le mot suivant

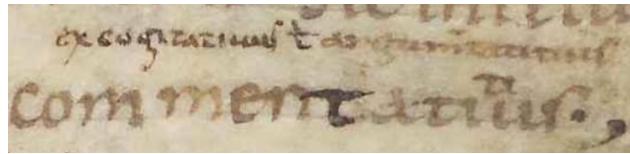
deux siècles⁴. Vous trouverez ci-dessous une brève explication du processus, pour les besoins du mémoire, accompagnée d'exemples.

1.1 Disposition et ordre sur la ligne

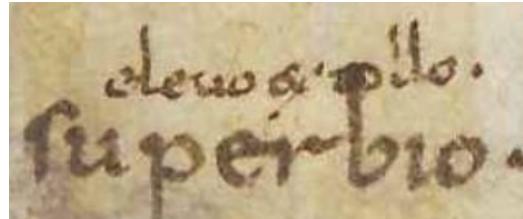
Un critère important, surtout dans les manuscrits parsemés de gloses interlinéaires - et qui n'a pas prévu d'espace supplémentaire alloué aux marginalia - est leur disposition sur l'espace interlinéaire en référence au lemme. Pour le manuscrit en question, la première glose vient directement au-dessus du lemme ou légèrement à droite (pour des raisons évidentes de sens d'écriture). La contrainte d'espace n'existant pas, la première main fixe l'espace disponible laissé pour le reste des contributions.

différentes se côtoient fréquemment autour d'un même lemme. »

4. Colette Jeudy, *Les manuscrits de l'”Ars de uerbo” d'Eutychès et le commentaire de Rémi d'Auxerre*, 1974



(a)



(b)

FIGURE 2 – (a) La main C rajoute un *uel* après sa glose sur *commentatiuus* : argument de postériorité de la main sur la A qui suit (b) La main C écrit deux gloses sur *superbio* d'affilée (*eleuo extollo*)

L'ordre est de seconde importance : Il peut sembler évident que la dernière glose suit la précédente et que l'ordre spatial suit l'ordre temporel, mais dans une situation où presque chaque mot de la ligne est glosé, faute d'espace, le glossateur peut ajouter sa contribution avant la première dans le temps, en ajoutant -si nous avons de la chance- un *uel* juste après (Figure 2a).

NB. Une main peut écrire à la fois deux ou trois gloses d'affilée (Figure 2b). Il existe des cas abérants aussi comme dans la Figure 4. Pour toutes ces raisons, ce critère doit être nuancé et complémenté.

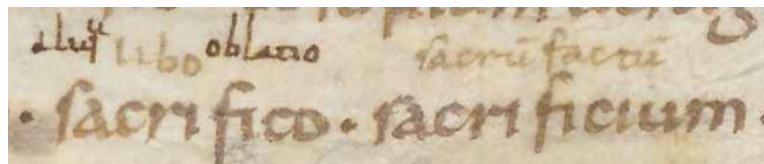
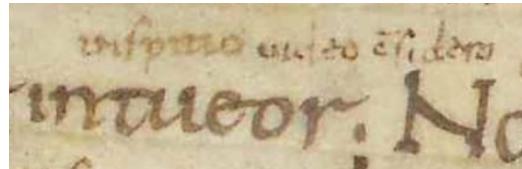


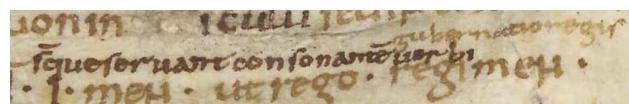
FIGURE 3 – folio 6r, la main AB, ajoute la glose *aliqua oblatio* (à tort sur le lemme *sacrificio*) dans l'espace qui reste autour de *libo* car il restait plus d'espace sur le lemme juste, à savoir *sacrificium*.

Déjà la disposition et l'ordre donnent une image assez claire sur la temporalité

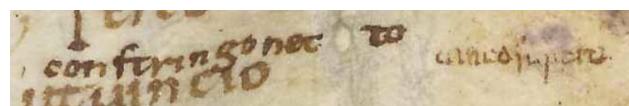
des mains, qui se résume ainsi (le signe de supériorité > vaut pour l'antériorité dans le temps) : A>AB>B>C.⁵



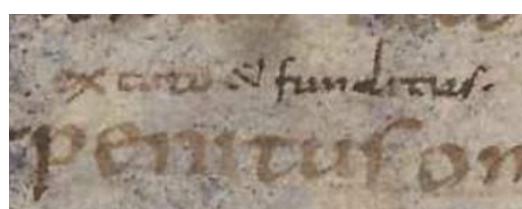
(a)



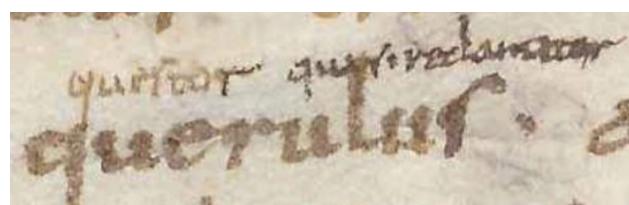
(b)



(c)



(d)



(e)

FIGURE 4 – (a) folio 3v, B post A (b) folio 6r, AB post A (c) folio 6r, B post AB (d) folio 2v, C post A (e) folio 7v, C post B

⁵. Il existe 3 mains encore, dont la contribution est mineure (D>E) ainsi que la main 3 qui correspond à la main du troisième copiste du texte principal. Il n'est pas rare pour un copiste de remplir aussi le rôle de relecteur et correcteur.

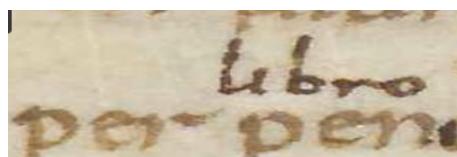
1.2 Style d'écriture / l'encre

Même si tous les glosateurs utilisent la minuscule caroline, leurs écritures varient de manière significative.

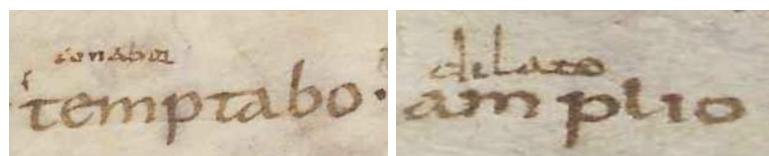
- Main A → Une minuscule caroline très régulière qui ressemble à la main du copiste principal. Les lignes sont relativement épaises, les formes sont rondes, et toutes les lettres bien tracées. Lettres significatives : le *d* et le *l*, dont l'hauteur de la ligne verticale est modérée, les *p*, *i*, *d* et *a* dont la petite boucle à la fin est bien visible, le *o* strictement circulaire et pas ovale. L'encre brune claire est légèrement estompée, notamment dans les premières feuillets dû à l'usage et la moisissure.



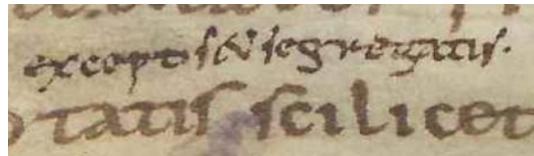
- Main AB → Ressemble à la main A, mais les lignes sont d'autant plus épaisse et l'encre nullement estompée (cf. les deux dans la Figure.3b)



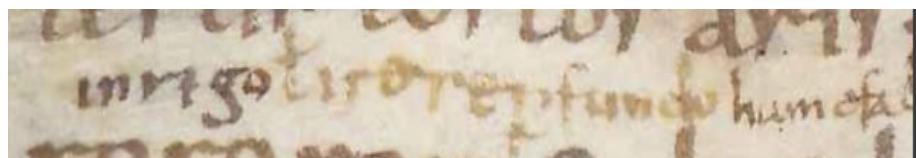
- Main B → Les lignes sont sensiblement plus minces, les lettres plus petites et prolongées sur l'axe vertical (notamment le *l*) et les lettres penchent parfois légèrement vers la droite. Le caractéristique de cette main est sans doute le *or* collé qui lui est propre.



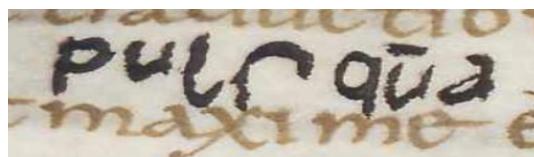
- Main C → Ici l'encre est le facteur *par excellence* qui distingue cette main, ainsi que son caractère unique. L'encre est très foncée, les lignes assez épaisse et les lettres penchent également parfois vers la droite. Les esperluettes, les *s* et les *r* sont les lettres facilement distinguable.



- Main D → Très peu occurrences dans les folios 11v et 12r. Lignes très épaisses, encre brun clair.



- Main E → Encre presque noire, lettres particulièrement grandes. 3 occurrences dans le folio 13r.



- Main 3 → Cette main potentiellement coïncide avec la troisième main principale (28v - 30r l.14). En même temps elle ressemble beaucoup à la main C. Néanmoins, deux indices font en sorte qu'il s'agit probablement de la M3. Priemièrement, l'activité de la main C semble s'inscrire à un "programme" limité (un cours ?) car elle disparaît à partir du folio 7v (si notre attribution est correcte), et deuxièmement, on a des traces claires d'intervention éditoriale (notamment des corrections) de la part de la main 3 dès le folio 8v.

1.3 Abréviations/signes spéciaux

Il existe certains signes qui sont vraiment propres à certaines mains. C'est notamment le cas de la main C dont la façon de rendre l'esperluette et le s barré (=scilicet) au début des gloses est unique. La main B se distingue aussi du fait qu'elle est presque la seule (1 occurrence de la main A sur 6 au total) qui utilise le et *tironien* au lieu de l'esperluette.

Comme il est naturel, des processus d'émulation entre mains et les pratiques communes de la pratique d'annotation rendent certainement l'attribution exclusive des certains signes plus difficile, comme le s barré qui vaut pour *scilicet* et aussi le mais aussi ī et id pour *id est*, dont toutes les mains partagent, ainsi que les abréviations banales comme *per*, *pro*, *con* etc.

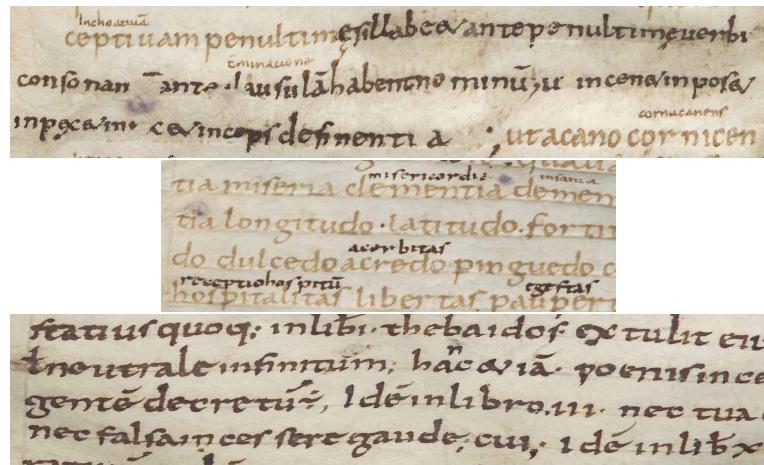


FIGURE 5 – (a) folio 8v, la main 3 repasse les propos de la main 1 (b) folio 10v, glosses de la main 3(?) (c) folio 28v, échantillon de la main 3 avec l' & particulière qu'on rencontre dans la fin de la deuxième ligne du folio 8v.

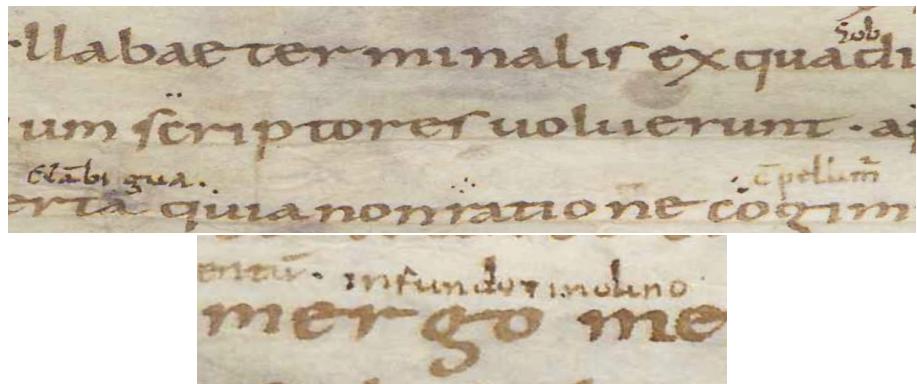


FIGURE 6 – (a) folio 2v : *scilicet ob* en haut à droite, *et ambigua* au milieu à gauche de la main C (b) folio 7r, le "et" tironien de la main B.

2 Étude croisée

Vossianus Latinus O41 est un manuscrit composite de deux unités, la seconde étant notre "de uerbo" et la première le premier livre des *Etymologiae* d'Isidore de Séville (nous notons ici que l'ordre chronologique est inversé dans la composition du manuscrit en raison de la reliure, ce qui signifie qu'Eutyches vient en premier et Isidore en second). Les deux œuvres sont fortement annotées, sans surprise par

le même groupe de mains -ça vaut au moins pour les trois principales A, AB, B, et C-.

L'éditrice de l'édition numérique des gloses du premier livre des *Etymologiae* qui est sortie seulement l'été dernier⁶, Evina Steinovà, suivant les bonnes pratiques, a caractérisé et classé les mains du manuscrit, incluant cette information dans le fichier XML-TEI disponible librement sur le dépôt GitHub de l'édition . Ayant cet excellent point de repère en main, j'ai pu recouper, en cas de doute, les groupes de mains que j'avais discernés. Ceci est relevateur et parlant de l'importance des données justes et de la disponibilité d'un travail aussi précis qui peut bénéficier à la recherche.

Références

- CINATO (Franck), *Priscien glosé*, t. 41, 2015.
DE MEYIER (Karel A), *Codices vossiani latini*, t. 16, 1973.
JEUDY (Colette), *Les manuscrits de l'"Ars de uerbo" d'Eutychès et le commentaire de Rémi d'Auxerre*, 1974.
STEINOVA (Evina) et BOOT (P), « The glosses to the first book of the Etymologiae of Isidore of Seville : a digital scholarly edition » (, 2021).

6. Evina Steinova et P Boot, « The glosses to the first book of the Etymologiae of Isidore of Seville : a digital scholarly edition » (, 2021) <https://db.innovatingknowledge.nl/edition/>